

Dans le cadre du département « *société-liberté-paix* » du pôle de recherche du Collège des Bernardins, département codirigé par Antoine Arjakovsky et Antoine de Romanet, le séminaire « *dialogue méditerranéen sur la modernité et le religieux* », animé par Jacques Huntzinger et Valentine Zuber, a inauguré en mai 2012 un nouveau cycle de recherche intitulé : « *un « dialogue » islamo-chrétien ?* » en partenariat avec l'Œuvre d'Orient et La Fondation du roi Abdul Aziz de Casablanca. Fondé sur le dialogue entre croyants du Sud et du Nord de la Méditerranée, l'interdisciplinarité universitaire et la rencontre de chercheurs et de praticiens issus des deux rives, ce cycle vise l'appréhension et la compréhension des échanges et des liens entre le christianisme et l'islam sous les angles anthropologique, politique, historique, philosophique, sociologique et théologique. Au-delà de l'attention portée à ce qu'il est désormais courant de nommer le « dialogue interreligieux », les séances serviront à approfondir des questions fréquemment évoquées unilatéralement par l'un ou l'autre des monothéismes, quotidiennement vécues par nombre de croyants, structurantes pour les sociétés méditerranéennes et pourtant souvent exclues dudit dialogue.

Ce cycle ne doit pas tant chercher à analyser les paramètres institutionnels du dialogue islamo-chrétien, ni même simplement s'attarder sur les aspects du « mieux vivre ensemble ». Il vise à questionner, définir et critiquer le sens du concept de « *dialogue* » si souvent appliqué aux échanges constructifs entre les traditions chrétiennes et musulmanes, mais également le vocabulaire susceptible de servir ces échanges. C'est cet objectif qui sera au centre de cette séance intitulée *Christianisme, islam, judaïsme, trois monothéismes en filiation ou l'islam face à la lignée judéo-chrétienne ?*

DEROULE DE LA SEANCE

14h30

INTRODUCTION

Jacques Huntzinger

- Grand Rabbin Haim Korsia, aumônier général israélite des armées et de l'École polytechnique, secrétaire général de l'Association du Rabbinate français, administrateur du Souvenir français et ancien membre du Comité consultatif national d'éthique.
- Gilles Dorival, professeur émérite de langue et littérature grecques à l'université Aix-Marseille. Judaïsme, christianisme, islam, entre singularité, rapprochements et différences. : interviendra à partir du récent livre dirigé par Dionigi Albera et Katell Berthelot, *Dieu, une enquête. Judaïsme, christianisme, islam. Ce qui les distingue, ce qui les rapproche*, Paris, Flammarion, 2013, 1036 pages, auquel Gilles Dorival a participé.
- Père Thierry Vernet, responsable du département judaïsme et christianisme et de l'équipe de recherche sur la Shoah au Collège des Bernardins : spécificités du dialogue judéo-chrétien.
- Rachid Benzine, professeur à l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de l'Islam.

DEBAT ET CONCLUSIONS

Fin de la séance prévue vers **18H**

NOTE

Cette séance du séminaire, qui sera la dernière de ce cycle consacré au dialogue islamo-chrétien, porte sur la relation des trois monothéismes. En effet, d'une façon ou de l'autre, la relation entre le second et le troisième monothéisme que sont le christianisme et l'islam doit être mise en rapport avec la relation entretenue avec le premier monothéisme, le judaïsme. Il a été décidé d'intituler le thème de cette séance de la façon suivante : *Christianisme, islam, judaïsme, trois monothéismes en filiation ou l'islam face à la lignée judéo chrétienne ?*

Il est souvent dit, à propos du dialogue interreligieux et de sa dimension théologique, qu'il est très difficile à chaque monothéisme de prendre en compte de façon sereine les autres monothéismes, parce que chaque monothéisme se considère peu ou prou comme l'achèvement de la révélation. Il perçoit les précédents comme des révélations imparfaites, partielles, voire erronées, et les suivants comme des hérésies.

Le judaïsme a été la matrice à partir de laquelle le christianisme et l'islam se sont constitués. Mais le lien entre christianisme et judaïsme et le lien entre judaïsme et islam n'ont pas été du tout de même nature. Pour le christianisme, l'achèvement de la révélation biblique s'est exprimé par la venue de Dieu sur terre, par l'incarnation, à travers le Christ. La figure du Christ a été le nœud de la querelle bimillénaire entre juifs et chrétiens, d'autant plus que le Christ homme a été mis à mort par décision des responsables religieux juifs bien plus que par les autorités romaines. On le sait, le premier antisémitisme a été chrétien, par la bouche de certains pères de l'Eglise. Rien de cela entre juifs et musulmans, qui sont les uns et les autres monothéistes de la même façon, par l'adoration d'un Dieu unique, souverain et non incarné.

Mais c'est l'histoire politique contemporaine qui va creuser le fossé entre juifs et musulmans, lesquels ont parfaitement cohabité durant des siècles dans l'empire arabe, puis turc, y compris à Jérusalem, lors que l'Europe chrétienne connaissait les persécutions, les répressions, les pogroms, la shoah.

Aujourd'hui, nous sommes à front renversé, si l'on peut dire. Alors que juifs et musulmans sont entrés dans un rapport conflictuel au 19^e siècle du fait du sionisme, de la création de l'Etat d'Israël, et de la persistance de la question palestinienne, pour des raisons géopolitiques, donc, chrétiens et juifs se sont rapprochés considérablement dans la seconde moitié du 20^e siècle, notamment depuis Vatican II. C'est pourquoi on peut parler aujourd'hui d'une "lignée judéo-chrétienne" régulièrement affirmée, et exprimée par des gestes forts et significatifs, par les différentes autorités papales, depuis Vatican II.

Que fait-il penser de cet "entremêlement" du politique et du théologique dans l'histoire des relations entre les trois monothéismes ? Ce qui s'est passé dans le dialogue contemporain entre juifs et chrétiens peut-il se dupliquer dans la relation entre christianisme et islam ? Ne sommes-nous pas dans des cercles différents dans les deux relations ? Pouvons-nous dire clairement que juifs et chrétiens adorent le même Dieu, ce qui ne serait pas le cas pour ce qui concerne les musulmans ? Et que dire de la relation entre judaïsme et islam, aujourd'hui ?

La triple dimension historique, politique, et théologique de cette relation des trois monothéismes est au centre de notre séance."

J.H.